

GRAND ÉCRAN

ZOOM

mai / juin
n° 1

Le magazine de l'actualité cinématographique du multiplex Libourne

CINÉ DÉBAT ATTAC

Capitalism : A Love Story en VO

CINÉ TAPAS LA MOVIDA

Elsa et Fred en VO

PORTRAIT

Woody Allen

BOBINES DE CINÉPHILES

The Tree Of Life en VO

Kathy Bates

Adrien Brody

Carla Bruni

Marion Cotillard

Rachel McAdams

Michael Sheen

Owen Wilson

Minuit à Paris

Écrit et Réalisé par
Woody Allen



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES
Film d'ouverture

SOMMAIRE [MAI / JUIN]

- C'est arrivé près de chez vous**
Lors de l'avant-première avec Daniel Auteuil [03]
- Ciné Tapas La Movidia libournaise**
Elsa et Fred de Marcos Carneval (en VO) [03]
- Festival de Cannes**
Le festival en date - Sélection officielle 2011 [04]
- Ciné Débat ATTAC en libournais**
Capitalism : A Love Story de Michael Moore [05]
- Arrêt sur image**
Où Va La Nuit avec Yolande Moreau [06]
- Événements**
Opéra: La traviata - Ballet: La Bayadère [07]
- Portrait**
Woody Allen [08-09]
- Connaissance du monde**
Programme Saison 2011 - 2012 [10]
- Arrêt sur Image**
Le Chat du Rabbín en 3D [11]
- Les Bobines de Cinéphiles**
La Nostra Vita - Cirkus Columbia
Robert Mitchum est Mort - The Tree of Life (en VO) [12-13]
- Arrêt sur image**
Le Gamin au Vélo des Frères Dardenne [14]
- Avant-Première**
L'Esprit du Vin
Le Réveil des Terroirs de Olympe et Yvon Minvielle [15]

Votre Nouveau magazine...

- 3** Nous profitons de ce premier numéro ZOOM pour remercier l'ensemble du public de sa fidélité ; la Mairie, les associations, les écoles, les collèges et les lycées de Libourne qui régulièrement nous contactent pour offrir un autre regard sur le cinéma.
- [04] Notre volonté depuis presque huit ans est de vous proposer une grande diversité de programmes.
- [05] Nous sommes très heureux de participer avec vous à la vie associative et culturelle de notre ville.
- [06] Comme vous l'avez constaté, depuis déjà quelques mois la projection numérique s'est installée dans votre cinéma libournais, quatre salles en sont maintenant équipées et d'ici quelques mois, elles le seront toutes.
- [07] Le film numérique, c'est la fin des rayures et des poussières, cette nouvelle technologie de diffusion améliore la qualité de nos programmes et dès la rentrée, avec une réception satellite, il deviendra possible de retransmettre en direct des programmes événementiels, des opéras, des ballets...
- [10] Il sera également plus simple de diffuser un grand nombre de films en version originale, votre cinéma s'y engage dans les mois à venir.
- [11] A partir de septembre ce journal sera un bimensuel, il vous tiendra informer des manifestations culturelles et de l'actualité du septième art.
- [14] Nous restons à votre écoute.

À bientôt dans l'obscurité de nos salles.

J. Della-Calce et son équipe.

Magazine tiré à 3 000 exemplaires et distribué gratuitement dans les cinémas Grand Écran.
Parution toutes les 8 semaines entre septembre et juin.
Entièrement réalisé pour le cinéma :
Grand Écran Libourne
par Joséphine Della Calce, Laurent Sauzé,
Fabien Labarthe et Bertrand Lafon.

Pour nous contacter :
Par courrier : Cinéma Grand Écran 56 Avenue Gallieni
33500 Libourne.
Par téléphone : 05 57 55 88 88
Par mail : grandecranlibourne@wanadoo.fr
Imprimé par : **Imprimerie Moderne**
Ne pas jeter sur la voie publique.

C'EST ARRIVÉ [PRÈS DE CHEZ VOUS]

3 Le 30 Mars dernier, lors de l'avant première, vous étiez près de 300 à applaudir la première réalisation de Daniel Auteuil, « La Fille du Puitsatier » d'après l'œuvre de Marcel Pagnol.

Daniel Auteuil accompagné de Mademoiselle Astrid Bergès Frisbey, sa fille dans le film, ont répondu avec intérêt aux nombreuses questions d'un public enthousiaste.

C'est avec beaucoup de gentillesse qu'ils se sont ensuite prêtés au jeu des autographes et des photos.



© crédits photos Stephane Klein

A noter : Nous retrouverons sur nos écrans Astrid Bergès Frisbey à partir du 18 mai prochain dans le film de Rob Marshall «**Pirates des Caraïbes : La Fontaine de Jouvence**».

A noter : Daniel Auteuil a le projet de réinterpréter l'œuvre de l'auteur provençal: Trois pièces de théâtre, Marius, Fanny, César.

CINÉ TAPAS [LA MOVIDA LIBOURNAISE]

Elsa et Fred de Marcos Carneval



L'histoire

3 Elle, c'est Elsa, une adolescente de 82 ans, pleine d'optimisme et de vitalité, enfermée dans un corps de femme âgée. Lui, c'est Alfredo, son nouveau voisin. A 77 ans il vient de perdre sa femme et avec elle tout espoir en la vie. Elsa a passé la moitié de son existence à rêver d'une seule chose : refaire la scène de La Dolce Vita dans laquelle Anita Ekberg se baigne dans la fontaine de Trevi. La rencontre avec Alfredo va l'encourager à réaliser enfin ce rêve...

**VENDREDI 27 MAI
À 20H15 EN VO
POT-TAPAS OFFERT**

**6€ la séance
pour tous**

Le mot de La Présidente

3 Depuis 2006, notre association des amis de l'Espagne et du Monde hispanique « La movida » organise des soirées ciné- tapas au multiplex Grand Écran. Passionnée de cinéma, j'avais envie de faire connaître au grand public de très bons films espagnols ou sud américains et des réalisateurs aussi talentueux qu'Almodovar.

Ainsi est née l'idée des séances ciné- tapas, une formule qui associe culture et convivialité : une petite présentation du film, une projection en V.O.S.T pour les amoureux de la langue espagnole et une rencontre autour d'un pot-tapas offert et préparé par des bénévoles de l'association.

Ces soirées sont ouvertes à tous. En 5 ans, nous avons proposé 28 films, souvent primés dans les festivals internationaux. Nous remercions la direction du multiplex pour son aide précieuse dans la réussite de ces soirées et la poursuite de nouveaux projets dont nous reparlerons plus tard.

**Marie Thérèse Alonso
Présidente de l'association
« La Movida Libournaise »**

Comédie de Marcos Carneval
Avec China Zorrilla, José Angel Egido
Manuel Alexandre.
Durée : 1H46
Sortie en Décembre 2006

FESTIVAL DE CANNES [1946-2011]

UN NOUVEAU FESTIVAL VOIT LE JOUR

3 Le Festival International du Film, a été créé à l'initiative de Jean Zay, ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, désireux d'implanter en France un événement culturel international capable de rivaliser avec la Mostra de Venise.

D'abord prévue en 1939 sous la présidence de Louis Lumière, c'est finalement plus d'un an après la fin de la guerre, le 20 septembre 1946, que la première édition du Festival s'ouvre à Cannes. Il a lieu tous les ans en septembre – sauf en 1948 et 1950, avant de se dérouler au mois de mai à partir de 1952. Association loi de 1901 gérée par un Conseil d'administration, le Festival de Cannes a été reconnu d'utilité publique en 1972.

UNE RENOMMÉE INTERNATIONALE RAPIDEMENT ACQUISE

Si les premières éditions du Festival en font d'abord un événement mondain durant lequel presque tous les films repartent avec un prix, la venue de stars du monde entier sur ses marches et sa médiatisation sans cesse croissante lui forgent rapidement une renommée internationale et légendaire.

Dans les années 50, le Festival gagne en popularité grâce à la présence de célébrités telles que Kirk Douglas, Sophia Loren, Grace Kelly, Brigitte Bardot, Cary Grant, Romy Schneider, Alain Delon, Simone Signoret, Gina Lollobrigida,...

DÉCOUVRIR - PROMOUVOIR ACCOMPAGNER

« Le but du Festival est d'encourager le développement de l'art cinématographique sous toutes ses formes et créer et maintenir un esprit de collaboration entre tous les pays producteurs de films » (extrait du règlement, 1948.)

ZONE GÉOGRAPHIQUE REPRÉSENTÉES

France, USA, Europe, Afrique, Amérique centrale & sud, Canada, Asie de l'est & océanie, Moyen orient & Asie Centrale.

Le budget du Festival représente environ **20 millions d'euros** dont la moitié provient de fonds publics par l'intermédiaire du Ministère de la Culture, de la Ville de Cannes et d'autres collectivités territoriales.



L'affiche du 64^{ème} Festival de Cannes a été dévoilée. On y découvre l'actrice Faye Dunaway, photographiée en 1970 par le cinéaste new yorkais Jerry Schatzberg, qui la dirigea au début des années 70 dans Portrait d'une enfant déçue. Soulignons que le long métrage vient d'être restauré et qu'il sera présenté dans cette nouvelle version lors du Festival du 11 au 22 mai, en présence du réalisateur et de son actrice. Dans un communiqué, les organisateurs du festival expliquent le choix de Faye Dunaway pour habiller l'affiche «Modèle de sophistication et de grâce intemporelle, elle incarne un rêve de cinéma que le Festival de Cannes souhaite entretenir.

«Le Festival est un no man's land apolitique, un microcosme de ce que serait le monde si les hommes pouvaient prendre des contacts directs et parler la même langue.»
Jean Cocteau

LE FESTIVAL EN DATE

1955 : Création de la palme d'or (jusqu'alors on décernait un ou plusieurs Grand Prix).

1962 : Création de la semaine internationale de la critique.

1972 : Jean Yanne remporte le Prix d'interprétation masculine pour «nous ne vieillirons pas ensemble» de Maurice Pialat.

1978 : Création de la section un certain regard et création du «Prix de la caméra d'Or» destiné à récompenser le meilleur premier film de toutes les sélections.

1980 : Anouk Aimée et Michel Piccoli sont respectivement lauréats du Prix d'interprétation féminin et masculin pour «le saut dans le vide» de Marco Bellocchio.

1993 : Pour la première fois, la Palme d'Or récompense le film d'une réalisatrice : Jane Campion pour «la leçon de piano».

1997 : Une «Palme des Palmes» est décernée à Ingmar Bergman par tous les gagnants de la palme d'or présents à Cannes.

QUELQUES CHIFFRES

- 1966 : 700 journalistes
- 1990 : 2749 journalistes dont 1649 étrangers et 58 pays représentés
- 2010 : 3767 journalistes dont 2504 étrangers et 90 pays représentés
- Équipes TV : 156 en 1990
- 284 en 2010

Sélection du 64^{ème} Festival du 11 au 22 mai 2011

La peau que j'habite
Pedro Almodovar

The tree of Life
Terrence Malick

La source des femmes
Radu Mihaileanu

L'apollonide
Bertrand Bonello

Foot note
Joseph Cedar

Pater
Alain Cavalier

Once upon a time in Anatolia
Nuri Bilge Ceylan

Le gamin au vélo
Jean-Pierre et Luc Dardenne

Sleeping Beauty
Julia Leigh

Polisse
Maiwenn Le Besco

Le Havre
Aki Kaurismaki

Hanezu no tsuki
Naomi Kawase

Drive
Nicolas Winding Refn
Melancholia
Lars Von Trier

Ichimei
Takashi Miike

Habemus Papam
Nanni Moretti

We need to talk about Kevin
Lynne Ramsay

Michael, de Markus Schleizer
This must be a place,
Paolo Sorrentino

Hors-compétition :

Minuit à Paris,
Woody Allen
Le complexe du castor
Jodie Foster

The Artist
Michel Hazanavicius
Pirates des Caraïbes 4
Rob Marshall
La conquête
Xavier Durringer

2001-2011 Dix ans d'existence du comité ATTAC en Libournais

3 Fondée en 1998, suite à un éditorial du Monde Diplomatique intitulé «Désarmer les marchés» (sous la plume d'Ignacio Ramonet), l'association ATTAC (**Association pour la Taxation des Transactions Financières et pour l'Action Citoyenne**) promeut et mène des actions de tous ordres en vue de la reconquête, par les citoyens, du pouvoir que la sphère financière exerce sur tous les aspects de la vie politique, économique et sociale.

ATTAC en Libournais a été créé en Février 2001 avec pour objectif de relayer sur le territoire du Libournais les thèmes du mouvement ATTAC et d'engager localement des actions citoyennes. Son siège est à Libourne. Le comité compte une cinquantaine d'adhérents.

Sur les 10 années écoulées, nous avons organisé un grand nombre d'évènements publics : conférences débats (avec des intervenants tels Gérard Filoche, Jean-Marie Harribey...), tables rondes, cafés citoyens, soirées thématiques (diffusion du film «Résister c'est créer» : témoignages d'anciens résistants, dont Stéphane Hessel, sur le Programme National de la Résistance - ateliers d'éducation populaire «L'économie en question» qui se tiennent tous les mois à Créon et à Libourne).

Nous avons été à l'initiative du Forum Social Local du Libournais qui s'est tenu à trois reprises, en 2004, 2005 et 2006 à Libourne et Saint Denis de Pile, réunissant autour d'une dizaine d'ateliers 300 personnes et une trentaine d'organisations locales.

En 2005, nous nous sommes engagés dans la Campagne pour le NON au référendum sur le traité constitutionnel européen.

En 2006, nous avons organisé à Libourne une série d'évènements pour la commémoration du 70ème anniversaire du Front Populaire. Nous avons mené pendant plusieurs mois une campagne de sensibilisation des élus locaux sur la question de l'AGCS (Accord Général sur le Commerce des Services, à l'époque en négociation au sein de l'OMC) qui s'est concrétisée en 2007 par la décision des communes de Libourne et Saint Denis de Pile de se déclarer «zones hors AGCS».

En 2008, à la demande de la municipalité de Libourne, nous avons intégré la Commission Consultative sur les Services Publics Locaux dans le cadre de la gestion et assainissement de l'eau municipale. Nous siégeons maintenant, en tant qu'association citoyenne, au sein de la Régie de Contrôle des Services de l'Eau et de l'Assainissement où nous travaillons activement.

Attac en Libournais s'est également régulièrement investi dans des collectifs regroupant des organisations locales (Collectif du Refus de la Misère, Forum Libournais pour une autre Europe, Collectif de Défense de la Poste, Collectif Libournais de Défense de la Santé et de la Sécurité Sociale...).

Après 10 ans d'existence, le Comité Attac en Libournais est désormais bien intégré dans le paysage associatif et militant du libournais. Il apporte ainsi sa pierre à l'édifice citoyen, en appliquant la devise altermondialiste : «Penser Global, Agir Local». Il reste bien sûr beaucoup à faire : du travail en perspective... au moins pour les 10 ans à venir !

Adhérents et sympathisant d'Attac en Libournais se réunissent le deuxième mardi du mois à la Bourse du Travail (19, Rue Graud 33500 Libourne).

François Poul

Contact:

François Poul
(06 37 75 16 76)

Antonin Boret
(05 56 23 95 96)

libourne@attac.org

Capitalism: A love story

3 Michael Moore s'attaque à la crise financière et prend d'assaut Wall Street, en dénonçant «la plus grande escroquerie de l'histoire américaine».

Avec les documentaires de Michael Moore, on sait toujours plus ou moins à quoi s'attendre : de l'humour - beaucoup -, des raisonnements binaires - souvent-, des collages sensationnalistes qu'Eisenstein lui-même n'aurait probablement pas reniés - tout autant-, du populisme et de la démagogie plus.

Mais avec «Capitalism : A Love Story», récompensé du prix de la jeunesse au dernier festival de Venise, l'homme à la casquette ne se contente pas de se reposer sur ses lauriers et ajoute un élément assez inédit à sa décoction : **l'espoir**.

Comprendre ce que l'Amérique a du sacrifier pour devenir un des pays les plus riches du monde et comment elle a pu se prendre la crise financière si directement au milieu du front :

voilà donc l'ambitieux programme auquel convie «Capitalism : A Love Story».

Mais «Capitalism : A Love Story» ne s'arrête pas là, et c'est tant mieux.

C'est en effet dans une seconde partie que Moore parvient à tourner sa caméra non plus seulement vers son indignation d'américain moyen en colère, mais vers ceux grâce à qui l'Amérique pourrait bien se remettre à croire en des lendemains qui chantent.

Ouvriers en grève qui gagnent leur combat pour être payé, passionnante et profonde réflexion sur le combat entre capitalisme et démocratie, partisans d'Obama le soir de la victoire du président démocrate (et l'émotion est encore bien vive), mobilisations populaires, passants qui l'encouragent à exiger des comptes de la part des loups de Wall Street: pour une fois, Michael Moore fait de la générosité envers ses compatriotes une de ses armes.

Un détail, peut-être, mais qui permet pourtant à l'homme de devenir réellement crédible dans son rôle de Robin des Bois et à son film de gagner une ampleur et une sincérité dont le souffle ne peut qu'enthousiasmer. Au point même de donner envie de clamer avec lui: « ce n'est qu'un début, continuons le combat !

Helen Faradji
critique cinéma
Magazine 24 Images

5€ la séance pour tous

Documentaire de Michael Moore
Avec Michael Moore, Wallace Shawn
Durée : 2h06

Y O L A N D E M O R E A U

OÙ L'AVANTURE

MERCREDI 04 MAI

L'histoire

3 Parce qu'elle a été trop longtemps victime, Rose Mayer décide de prendre son destin en main et assassine son mari. Elle part alors à Bruxelles retrouver son fils, qui a fui l'enfer familial depuis des années. Mais la liberté apparente n'efface pas la culpabilité, et les histoires de famille ne peuvent se résoudre sans l'accord de l'autre. Rose trouvera-t-elle sa place dans ce nouveau monde ?

ENTRETIEN AVEC MARTIN PROVOST

Psychologiquement, comment expliquer le geste de Rose, qui tue son mari ?

C'était là le nœud de l'histoire. Elle aurait pu simplement partir, quitter son mari. Mais Rose agit parce qu'elle considère que la justice des hommes n'a pas été rendue : elle se rend justice à elle-même et aux autres. Après, on découvre, et c'est l'un des enjeux du film, qu'elle croyait aussi délivrer son fils en tuant le père. C'était un mauvais calcul, et elle finit par s'en rendre compte.

Mais dans le roman (**Mauvaise Pente de Keith Ridgway, Prix Fémina étranger en 2001**), la réaction extrême et inattendue du fils me posait un peu problème ; à la fin, c'était juste un salaud. Le personnage de Thomas ne pouvait pas être aussi univoque : pour moi, il essaie de survivre, en proie à des sentiments contradictoires. Il n'est pas toujours capable de se poser les bonnes questions.

Surtout que tuer le père de son enfant, malgré des circonstances atténuantes, c'est évidemment lourd de conséquences pour le fils. C'est une prise de pouvoir.

Le spectateur ne peut que condamner Rose, et, pourtant, il souhaite qu'elle s'échappe. Comment justifier ce paradoxe ?

Le film est centré sur Rose, on la suit pas à pas : c'est normal que le spectateur s'identifie à elle, même si aux yeux de la loi elle est une criminelle. Ce processus d'adhésion



spontané est propre au cinéma, Hitchcock en parle très bien. J'ai par contre dû faire très attention à ce que Rose dans le film ne soit pas perçue comme une victime.

Dans les situations dramatiques, par exemple, je voulais que Yolande ne joue pas et totalement présente à elle-même, Yolande est impériale. C'était notre objectif,

emmener ce personnage là où elle ne pouvait pas aller. Parce qu'au départ cette femme était presque un fantôme et que peu à peu elle découvre la liberté, le prix de la liberté ; de rencontres en rencontres, elle est confrontée à des mondes qu'elle ne connaît pas. Ce changement intérieur doit passer aussi par une façon de bouger, de se tenir. Je lui disais souvent : «Yolande, redresse-toi !» Elle reprenait alors de la hauteur, et, à la fin, elle se tenait droite. Vraiment droite. C'était une autre femme.

Et la logeuse, Madame Talbot ? C'est de loin le personnage le plus mystérieux. D'autant plus qu'il apparaît très tard dans le film et prend soudain beaucoup d'importance.

Mme Talbot répond immédiatement à une demande inconsciente de Rose. Elle a très vite compris l'essentiel et décide de lui venir en aide. Il a fallu transformer radicalement la Mme Talbot du roman qui était beaucoup plus pittoresque, truculente et bavarde.

Je voulais surtout une Mme Talbot qui fasse le poids face à Yolande. J'ai tout de suite pensé à Edith Scob et j'ai écrit le rôle pour elle. Edith est une comédienne rare, au registre très particulier : elle est toujours sur un fil, comme si elle avançait à tâtons.

Il y a quelque chose chez elle de fragile, en même temps de presque menaçant. C'est comme du cristal prêt à se briser mais aussi à couper.

Drame de Martin Provost
Avec Yolande Moreau
Durée : 1h45

Opéras

Pour la première fois assister à un opéra ou un ballet...
sur Grand Écran en qualité **image et son numériques**.



La Traviata de Giuseppe Verdi

3 La Traviata, l'oeuvre la plus appréciée de Verdi, réunit ici une distribution de stars dans cette reprise de la production très applaudie de Richard Eyre de 1994.

Le chef d'orchestre Antonio Pappano, pour sa septième saison avec le Royal Opera, dirige La

traviata au Covent Garden pour la première fois. La soprano américaine, Renée Fleming, revient au Covent Garden pour sa première interprétation de Violetta avec le Royal Opera. La première représentation de La Traviata a eu lieu au Teatro La Fenice, à Venise en mars 1853.

«...Antonio Pappano dirige cette production et cherche à saisir le sens de la partition de Verdi avec une souplesse et une sensibilité étourdissantes.»

The Guardian

Violetta: Renée Fleming
Alfredo Germont: Joseph Calleja
Giorgio Germont: Thomas Hampson
Choeur du Royal Opera
Durée : 2h15 en VO sous titré

Orchestre du Royal Opera House
Mise en scène: Richard Eyre
Direction musicale: Antonio Pappano
Enregistré en direct du Royal Opera House de Londres, Juin et Juillet 2009

VENDREDI 06 MAI A 20H15

3 La courtisane Violetta Valéry donne une fête chez elle et, parmi les invités, elle remarque un jeune homme, Alfredo Germont. Celui-ci lui déclare sa flamme et Violetta ne reste pas indifférente. Ils tombent amoureux ...

La Bayadère de Ludvig Minkus

3 Ce ballet en version intégrale, l'une des oeuvres les plus appréciées du Royal Ballet, se déroule dans l'Inde romantique. Après la mort de sa bien-aimée, Solor se console dans les vapeurs d'opium et rêve d'un au-delà, le royaume des ombres, qui offre l'une des scènes les plus célèbres de la danse classique lorsque les fantômes de Nikiya envahissent la scène. La première chorégraphie de La Bayadère par Marius Petipa en 1877 a ensuite été

adaptée par le Ballet du Kirov puis révisée dans cette version en trois actes par Natalia Makarova. Les décors naturalistes et détaillés enrichissent la mise en scène de ce conte exotique. Avec entre autres deux grands rôles de ballerine, la quintessence du ballet « blanc » et l'apparition, brève mais spectaculaire, de l'idole dorée, c'est l'une des oeuvres les plus prisées du répertoire du Royal Ballet.

Solor: Carlos Acosta
Gamzatti: Marianela Nuñez
Nikiya: Tamara Rojo
Warrior: Carlos Acosta
The High Brahmin: Gary Avis
Rajah: Christopher Saunders

Orchestre du Royal Opera House
Mise en scène: Natalia Makarova
Direction musicale: Valeriy Ovsyanikov
Enregistré en direct du Royal Opera House, Janvier 2009
Durée: 1h55 en VO sous titré

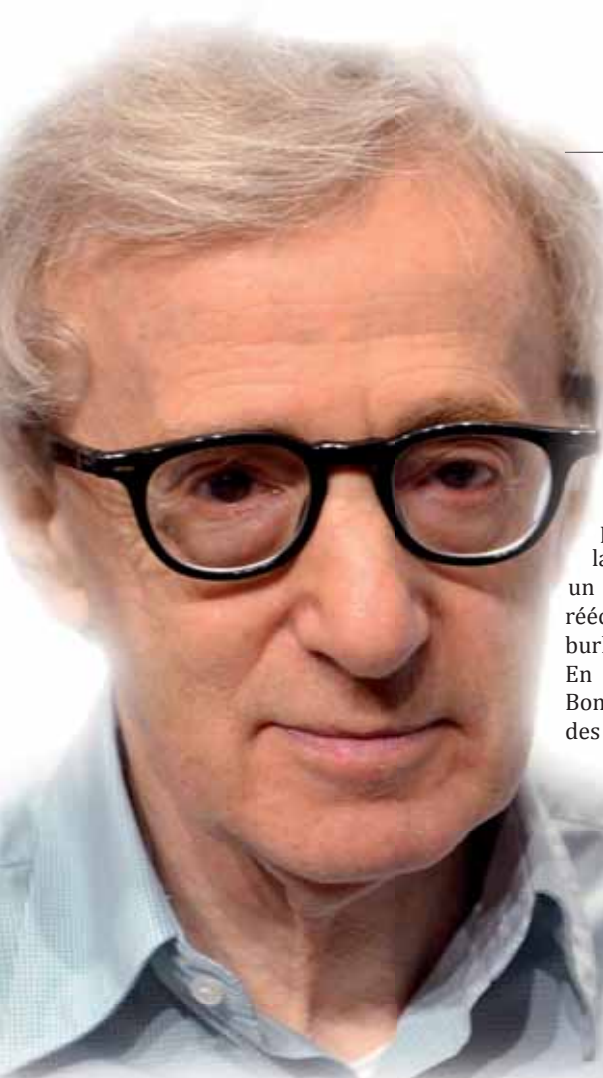
VENDREDI 10 JUIN A 20H15



3 Un noble guerrier, Solor, veut offrir au rajah un tigre et envoie ses amis à la chasse, tandis qu'il reste près du temple pour voir sa bien-aimée Nikiya, l'une des bayadères, danseuses qui gardent le feu sacré. Il lui jure sa foi. Le grand brahmane, également épris de Nikiya, les surprend et en conçoit de la jalousie ...

Tarif normal 15 € - Tarif réduit 12 € (+ de 65 ans, famille nombreuses, - de 18 ans) Tickets CE acceptés : 2 Tickets = 1 entrée

PORTRAIT Woody Allen



3 Woody Allen, de son vrai nom Allen Stewart Königsberg, est un réalisateur, scénariste et acteur américain, né le 1er décembre 1935 à Brooklyn. Il est aussi connu comme clarinettiste de jazz. La carrière cinématographique de Woody Allen débute en 1965 lorsqu'il joue dans son premier film «Quoi de neuf, Pussycat ?». On notera qu'il est seulement scénariste et acteur dans ce film. Un an plus tard, il officie à nouveau pour le grand écran avec l'étonnant «Lily la tigresse». Ce long métrage est à l'origine un film d'espionnage japonais dont il a réécrit les dialogues afin d'en faire une œuvre burlesque suite au doublage en anglais. En 1967, il interprète le neveu de James Bond dans la parodie «Casino Royale». La fin des années 1960 marque les débuts d'Allen en tant que réalisateur. Il réalise successivement et avec succès *Prends l'oseille et tire-toi* (1969), «Bananas», «Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander». Ces films s'inscrivent dans une certaines continuité avec son travail d'auteur de sketches télévisés.

Et pour cause il s'agit exclusivement de pures comédies s'appuyant sur de grosses farces et autres gags visuels. Allen est alors fortement influencé par les œuvres de Bob Hope, Groucho Marx et Humphrey Bogart.

La période qui suit est certainement la plus prolifique et la plus célèbre de sa carrière. En moins de 10 ans, il écrit et réalise ses films les plus appréciés : «Annie Hall», «Manhattan», «La Rose pourpre du Caire» (l'un des 100 meilleurs films de tous les temps selon le Times Magazine) ainsi que «Hannah et ses sœurs» qui remporte trois Oscars du cinéma.

Entre «Annie Hall» et «Manhattan», au cours des années 1980, essentiellement marquée par l'influence des metteurs en scène européens tels que Fellini, Woody Allen écrit et dirige «Le Mélancolique Intérieurs» dans le style du réalisateur suédois Ingmar Bergman.

Tous ses films à cette époque, y compris les comédies, seront marqués d'une touche sombre et philosophique. « Depuis toujours, je suis tenté par le drame, mais la comédie était mon point fort. Seulement, quand vous faites une comédie, il y a un monstre sur votre épaule, qui vous harcèle : « sois drôle ! Ne les ennue pas ! » Le sérieux est plus relaxant. »

« L' Homme Orchestre » Acteur, Réalisateur, C

3 Les années 1990 constitueront une décennie d'essais ou d'hommages sans véritable ligne de conduite. Ainsi, avec «Ombres et brouillard» (1992), il rend hommage aux expressionnistes allemands. L'année suivante, il combine suspens et comédie noire pour réaliser «Meurtre mystérieux à Manhattan». W. Allen : « L'homicide est un sujet passionnant parce qu'il permet d'explorer à fond la faiblesse humaine et le sentiment de culpabilité ».

Enfin, en 1994, il revient à des sujets moins sombres avec «Coups de feu sur Broadway» Deux ans plus tard, sa comédie musicale «Tout le monde dit I love you» apparaît comme plus accessible et remporte un vif succès auprès du public. Entre ces deux derniers films, il a également réalisé le surprenant, par sa construction, «Maudite Aphrodite».

En 1997 paraît «Harry dans tous ses états», sans aucun doute le plus « Allénien » de tous ses films. On y retrouve tous les thèmes majeurs de l'œuvre d'Allen.

En 1998 dans «Celebrity» Allen confie « son » personnage à un autre acteur, ici Kenneth Branagh. Tourné en partie en noir et blanc, avec des acteurs inhabituels

(Leonardo DiCaprio, Melanie Griffith entre autres), L'année suivante, avec «Accords et Désaccords», il rend une fois de plus hommage à l'une de ses passions : le jazz. Ce film traite d'un

guitariste fictif dans un univers musical bien réel où l'on croise et recroise la route du plus célèbre des manouches : Django Reinhardt. Cette fois, Allen réussit le tour de force d'inventer de toute pièce un personnage complexe (Sean Penn), et livre cette fois une comédie dramatique tout à fait à part et totalement réussie.



Entre 2000 et 2003, Allen retourne à la pure comédie de ses débuts «Escrocs mais pas trop», «Le Sortilège du scorpion de jade», «Hollywood Ending» et «La Vie et tout le reste». Le public ne suit pas, les critiques sont féroces. Même l'original «Melinda et Melinda» ne parviendra pas à le faire revenir au-devant de la scène.

En 2005 sort «Match Point», un film réalisé à Londres, la critique est unanime, le public impressionné. Contrairement à ce que la presse en a dit, ce film étrange et noir, n'est pas en totale rupture avec ses œuvres

précédentes. Elle lui vaut plusieurs nominations aux Oscars, Golden Globes et Césars. Woody Allen dira dans une interview avec le magazine Première qu'il s'agit de son meilleur film.

En 2006, Allen tourne avec sa nouvelle égérie Scarlett Johansson un second film à Londres, *Scoop*, qui reçoit des critiques mitigées. Une troisième œuvre londonienne arrive en 2007, «Le Rêve de Cassandre», avec Colin Farrell et Ewan McGregor. Infatigable, Woody Allen rejoint l'Espagne pendant l'été pour tourner «Vicky Cristina Barcelona» avec Scarlett Johansson, Penelope Cruz et Javier Bardem. Le film sort en 2008 et est présenté au Festival de Cannes la même année.

2009 voit le retour de Woody à New York avec «Whatever Works» (dont le scénario, date des années 1970) avec Larry David et Evan Rachel Wood au générique, un bref retour en terres américaines puisque Londres redevient le lieu de tournage de l'opus 2010 dont le titre est «Vous allez rencontrer un bel et sombre inconnu», de nouveau présenté à Cannes hors-compétition.

Revenant sur sa carrière au cinéma : «Je crois que je ne suis ni purement comique, ni purement tragique, simplement réaliste ».

Woody et la Musique

3 14 ans, Woody Allen a son premier coup de cœur pour Sidney Bechet, clarinettiste et saxophoniste du New Orléans, qu'il avait entendu à la radio (il donnera par ailleurs le nom de Bechet à l'une de ses deux filles). Il nourrit depuis ce jour-là une passion pour le jazz. Il commence par étudier le saxophone, mais peu doué pour cet instrument il se tourne ensuite vers la clarinette. Le prénom de Woody qu'il s'est choisi vient par ailleurs du patronyme d'une de ses idoles, le clarinettiste Woody Herman.



Chaque lundi, Allen se produit au Carlyle Hotel de Manhattan avec son Jazz Band « New Orleans ». En 1996, il a également effectué une tournée européenne avec le groupe qui donna lieu à un documentaire intitulé Wild Man Blues. En tout, le groupe a sorti deux albums : The Bunk Project (1993) et la BO de Wild Man Blues (1997).

Les Répliques sur le thème du Cinéma

“Pour je ne sais quelle raison, les gens en France m'aiment plus qu'en Amérique. Les sous-titres doivent y être excellents.”

“Mon premier film était si mauvais qu'aux Etats-Unis, dans sept états, on l'utilise pour remplacer la peine de mort.”

Compositeur, Scénariste, Auteur, Producteur...

Les Récompenses

Oscar
Meilleur réalisateur
1978 / Annie Hall

Meilleur scénario original
1978 / Annie Hall
1978 / Hannah et ses sœurs

Golden Globe
Meilleur scénario
1986 / La Rose pourpre du Caire

Meilleur scénario original
1978 / Annie Hall
1980 / Manhattan
1985 / Broadway Danny Rose
1986 / La Rose pourpre du Caire
1987 / Hannah et ses sœurs
1993 / Maris et femmes

Bafta
Meilleur réalisateur
1978 / Annie Hall
1987 / Hannah et ses sœurs

César
Meilleur film étranger
1980 / Manhattan
1986 / La Rose pourpre du Caire

Minuit à Paris



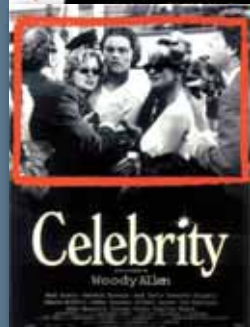
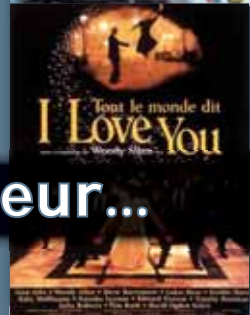
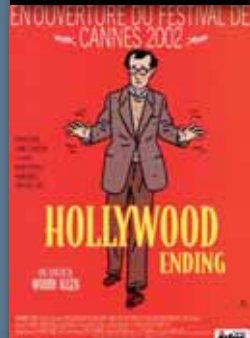
SÉLECTION OFFICIELLE
FILM D'OUVERTURE
FESTIVAL DE CANNES

Sortie Le 11 Mai

3 Un jeune couple d'américains dont le mariage est prévu à l'automne se rend pour quelques jours à Paris. La magie de la capitale ne tarde pas à opérer, tout particulièrement sur le jeune homme amoureux de la Ville-lumière et qui aspire à une autre vie que la sienne.

Le dernier film de Woody Allen fera l'ouverture du 64^{ème} Festival de Cannes 2011.

Avec Kathy Bates
Adrien Brody
Marion Cotillard
Rachel Mc Adams
Michael Wilson
Owen Wilson



Mongolie

MARDI 18 OCTOBRE 2011

Avec les derniers grands nomades

Un film de
Batpuev Tsedendorj



CONNAISSANCE
DU MONDE



3 Les Ciné-Conférences CONNAISSANCE DU MONDE s'inscrivent dans une longue tradition de l'exploitation française dans le Monde. La rencontre du public avec l'explorateur venu commenter son film, constitue le cœur du concept des Ciné-Conférences.

Rajasthan

MARDI 22 NOVEMBRE 2011

Richesse de l'Inde

Un film de
Gilbert Leroy



Marquises Australes

MARDI 06 DÉCEMBRE 2011

Mémoires vives de Tahiti

Un film de
Michel Aubert



La Turquie

MARDI 24 JANVIER 2012

Des Empires et des hommes

Un film de
Vincent Halleux



Retrouvez toute l'actualité
des ciné-conférences sur
www.connaissancedumonde.com

Venise

MARDI 14 FÉVRIER 2012

La Sérénissime

Un film de
Robert-Emile
Canat



La Corse

MARDI 13 MARS 2012

Belle et rebelle

Un film de
Daniel Drion



Indonésie

MARDI 10 AVRIL 2012

Aventure et rencontres

Un film de
Alain Wodey



**SÉANCES A
14H30 ET 20H30**

Le Chat du Rabbine

ARRÊT SUR [IMAGE]

MERCREDI
01
JUIN

Synopsis

3 Alger, années 1920. Le rabbin Sfar vit avec sa fille Zlabya, un perroquet bruyant et un chat espiègle qui dévore le perroquet et se met à parler pour ne dire que des mensonges. Le rabbin veut l'éloigner. Mais le chat, fou amoureux de sa petite maîtresse, est prêt à tout pour rester auprès d'elle... même à faire sa Bar-Mitsva ! Le rabbin devra enseigner à son chat les rudiments de loi mosaïque ! Une lettre apprend au rabbin que pour garder son poste, il doit se soumettre à une dictée en français.

Pour l'aider, son chat commet le sacrilège d'invoquer l'Éternel. Le rabbin réussit mais le chat ne parle plus. On le traite de nouveau comme un animal ordinaire. Son seul ami sera bientôt un peintre russe en quête d'une Jérusalem imaginaire où vivaient des Juifs noirs. Il parvient à convaincre le rabbin, un ancien soldat du Tsar, un chanteur et le chat de faire avec lui la route coloniale...

La 3D : un film «en relief à l'encre de chine»

3 Le Chat du rabbin est issu de la combinaison entre la technologie la plus clinquante - le relief - et la méthode la plus classique pour créer un décor - le dessin à la plume et à l'encre de chine.

Cela a bien sûr posé de nombreuses questions, en particulier en termes d'éclairage et de couleurs, d'autant qu'à l'étalonnage relief, nous avons découvert que les lunettes 3D coloriaient l'image en vert.

Nous avons donc décidé de sortir de l'espace colorimétrique du 35mm, et nous avons fait, en digital, tout ce qui est interdit sur une pellicule de cinéma : pousser les couleurs au maximum. Si on enlève les lunettes pendant la projection, on bronze !



La B D

3 Joann Sfar a toujours aimé dessiner d'après nature, et il a justement un chat à la maison. Il a aussi des origines moitié séfaraude, moitié ashkénaze, et le besoin, vital, de raconter. Ainsi naît Le Chat du rabbin, l'histoire unique d'un chat subitement doué de parole, qui, par amour pour sa maîtresse, demande à faire sa Bar-Mitsva... tout en portant un regard très critique sur l'enseignement de son rabbin.

En janvier 2002, Dargaud publie le premier tome de cette série atypique, entre esprit voltairien, chronique de la culture juive d'Algérie et clin d'oeil à Albert Cohen. Neuf ans et cinq albums plus tard, Le Chat du rabbin s'est vendu à plus de 900 000 exemplaires, confirmant, au même titre que le Persépolis de Marjanne Satrapi, l'avènement de la nouvelle bande dessinée française.

Un succès qui dépasse les frontières : la série a été traduite dans quinze pays et particulièrement saluée aux États-Unis. Logiquement, le cinéma s'est intéressé de près au Chat du rabbin, mais Joann Sfar a toujours refusé les propositions d'adaptation qui lui étaient faites. Jusqu'au jour où il a envisagé de réaliser lui-même le film ...

Animation de Joann Sfar et Atoine Delesvaux
Avec les voix de François Morel, Maurice Bénichou
Durée : 1h40

Du jour où nous avons décidé que le film sortirait en 3D, nous avons refait une grande partie des 1200 plans du film ! En créant des volumes, nous avons été obligés de changer des animations ou de créer de nouveaux espaces de dessin. J'ai aussi utilisé la 3D comme un élément de mise en scène, par exemple pour être au plus près des personnages dans les moments d'intimité. Avec la 3D, on peut aussi tomber amoureux d'un personnage !





La Nostra Vita de Daniel Luchetti

Comment est né LA NOSTRA VITA ?

J'aimerais dire : En l'écrivant ou en le tournant, mais ce serait inexact. Ce film a probablement vu le jour pendant que je réalisais, pour le plaisir, un documentaire sur l'attribution des appartements H.L.M. à Ostie, à des gens qui avaient des ressources régulières, mais pas suffisantes pour pouvoir payer le loyer d'un appartement normal. Ils n'étaient pas pauvres. Ils faisaient partie de ces Italiens qui n'ont qu'un seul salaire par famille, ce qui était suffisant autrefois pour vivre dignement, mais ne l'est plus aujourd'hui. Des gens ayant un accès limité à l'information – exception faite bien évidemment de la télévision – et qui n'ont aucune attirance envers le monde de la culture.

C'était des familles que l'on qualifierait de « familles en difficulté ». Et pourtant, à les regarder avec un regard dénué de préjugés, ils avaient les mêmes états d'âme que tout un chacun. Ils parlaient d'eux-mêmes et de leur vie avec une ironie et une lucidité réellement surprenantes. Ne se posant quasiment jamais en victimes, désenchantés mais pleins de vie. Nous avons donc décidé de raconter la saga de la famille De Rosa en la regardant dans les yeux, comme si nous faisons partie nous-mêmes de leur histoire. En leur attribuant des dynamiques qui sont d'habitude celles du récit bourgeois : le deuil, l'ambition,

**MARDI 17 MAI
À 20H15 EN VO
FILM SUIVI D'UN DÉBAT**

le désir de revanche et le déni de la douleur. En cherchant à nous approcher au plus près de la vérité et de l'humanité de Claudio et de sa famille. C'est comme cela que nous avons écrit avec respect et affection, en tentant d'éviter toute commisération et tout détachement, laissant nos personnages libres de se tromper, de sentir les choses comme ils les sentaient ; Ne les contraignant pas à faire ce qui nous plaisait, mais ce qu'ils étaient en mesure de faire, avec leurs forces et leurs faiblesses. Pendant le tournage, le mot d'ordre était le suivant : respirer, vivre ses propres personnages en toute liberté.

Une histoire organique, pour un film qui ressemble à un organisme vivant. J'ai fait semblant d'être seulement le spectateur d'un événement réel, en croyant aux personnages et en écoutant leurs raisons, comme si ce n'était pas moi qui les avais inventés, choisis et mis en scène. Faire un film qui ne veut ni démontrer ni expliquer, mais qui fait seulement des associations qui me semblent justes et à même de mesurer la fièvre d'un pays avec le thermomètre de la caméra.

**Festival de Cannes 2010
Prix d'interprétation masculine
Elio Germano**

L'histoire

3 Claudio, ouvrier dans le bâtiment, travaille sur un chantier dans la banlieue de Rome. Il est très amoureux de sa femme, enceinte de leur troisième enfant. Un drame inattendu va soudain bouleverser l'insouciance de cette vie simple et heureuse. Pour survivre, Claudio va affronter avec rage l'injustice intime et sociale qui le touche. Le soutien de sa famille, de ses amis et l'amour de ses enfants vont l'aider à réussir le pari de la vie.

Avec Elio Germano, Raoul Bova
Isabella Ragonese.
Durée : 1H35 - Sortie : Avril 2011

**LUNDI 23 MAI
À 20H15 EN VO
FILM SUIVI D'UN DÉBAT**

Cirkus Columbia

Film bosniaque, Serbe, Slovène de Danis Tanovic

L'histoire

3 Bosnie-Herzégovine-1991. A l'effondrement du communisme, Divko revient dans son village après 20 ans d'exil à l'ouest en compagnie de la jeune et séduisante

Azra qu'il compte épouser, le chat noir Bonny et les poches remplies de Deutschemarks. Il entend retrouver tout ce qu'il a laissé et plus particulièrement son fils Martin qu'il n'a jamais connu.

Mais personne ne s'attendait à son retour et Bonny ne semble pas se plaire dans ce nouvel environnement... Bref, en 20 ans, les choses ont quand même changé et le retour de Divko ne s'avère pas être celui auquel il rêvait.



Drame de Danis Tanovic
Avec Miki Manojlovic, Mira Furlan.
Durée : 1H35 Sortie : Mars 2011



NO MAN'S LAND a gagné l'Oscar et le Golden Globe du Meilleur Film Étranger, ainsi que le Meilleur Scénario au Festival de Cannes. Le film a reçu plus de quarante prix internationaux, en faisant un des premiers films de long-métrage les plus récompensés de l'Histoire.

vous proposent également
Le film de Monte Hellman :
« **Road to Nowhere** »
le **Mardi 31 Mai à 20H15**
en version originale.



Robert Mitchum est mort

de Olivier Babinet et Fred Khin

L'histoire

3 Franky est un acteur de seconde zone en pleine dépression. Arsène, son manager, croit en son potentiel de star, et l'embarque sur les routes d'une Europe improbable, à la recherche d'un cinéaste mythique, direction le cercle polaire. Une odyssée « mélancomique » entre vitamines et somnifères, rock'n roll et femmes fatales.



MARDI 14 JUIN
A 20H15
FILM SUIVI D'UN DÉBAT

Olivier Babinet

C'est avec Le Bidule, programme d'une rare causticité sur notre monde bancal et libéral, diffusé en 2000 sur Canal+, qu'Olivier Babinet, 36 ans, a posé les jalons d'un imaginaire débordant.

Naviguant depuis son plus jeune âge dans les flots de bobines alternatives - la pub, le clip, le court -, il appartient à une génération post-Gondry, décomplexée par rapport aux frontières érigées entre chacun de ces registres.

Après avoir tourné de nombreux clips (Mathieu Bogaerts, Stuck in the Sound, Rita Mistouko, Etienne Charry), il écrit et réalise son premier court-métrage de fiction en 35mm, C'est plutôt genre Johnny Walker. Déambulation nocturne et drolatique de deux trentenaires sur fond de pilules mystérieuses, de boucles temporelles et d'électro cosmique, le film remporte un énorme succès et de nombreux prix en festivals.

Fred Khin

Après avoir été ouvrier dans une usine de saucisson, conducteur d'engin, ambulancier, éducateur, Fred Khin devient photographe.

Il fait ses armes dans un quotidien de province : Le Progrès de Lyon.

Il y apprend à couvrir les serrages de mains de préfet, les derbys de foot Perrigny-Montmorot, les accidents au coin de la rue, la prise de la plus grosse carpe, les concours de bûcherons, etc. « Une école merveilleuse ».

Avec Olivier Gourmet,
Pablo Nicomedes,
Bakary Sangaré.
Durée: 1H31 - Film Français



L'histoire

3 Jack grandit entre un père autoritaire et une mère aimante, qui lui donne foi en la vie. La naissance de ses deux frères l'oblige bientôt à partager cet amour inconditionnel, alors qu'il affronte l'individualisme forcené d'un père obsédé par la réussite de ses enfants. Jusqu'au jour où un tragique événement vient troubler cet équilibre précaire...

Avec Brad Pitt, Sean Penn.
Durée: 2H18

The Tree of Life de Terrence Malick

Parmi les légendes vivantes du cinéma américain, s'il en est une qui conjugue parfaitement talent et singularité, c'est bien Terrence Malick. Sa volonté de contrôler son image, comme son perfectionnisme dans la réalisation, frôlent l'obsession, et la vie du maître reste très mystérieuse.



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

Une enfance passée entre les champs de blé et les puits de pétrole du Texas, à côtoyer agriculteurs et travailleurs saisonniers lui donne le goût des grands espaces : un thème récurrent dans son oeuvre.

Après de brillantes études à Harvard, il débute comme journaliste chez 'Life' puis au 'New Yorker', avant d'entrer à l'American Film Institut.

A 28 ans, Terrence Malick se lance dans la réalisation. Son premier film, 'La Balade sauvage' sort en 1974.

Inspiré d'une histoire vraie, le film retrace l'équipée sanglante de deux adolescents, amoureux envers et contre tous. Il est récompensé par le prix du Meilleur film au Festival de San Sebastian.

SOIRÉE DE CLÔTURE
LUNDI 20 JUIN
A 20H15 EN VO
FILM SUIVI D'UN DÉBAT

Quatre ans plus tard, sort 'Les Moissons du ciel', une ode à la nature qui révèle Richard Gere et permet à Malick d'obtenir le prix du Meilleur réalisateur à Cannes. Suivent vingt ans pendant lesquels le cinéaste se fait presque oublier. Il revient en 1999 avec l'extatique 'La Ligne rouge', un film sur la bataille de Guadalcanal. Au générique, une pléiade d'acteurs tels que Sean Penn, George Clooney, Adrien Brody, Nick Nolte, John Travolta et Jim Caviezel.

Il faut attendre 2006 pour retrouver Terrence Malick avec la fresque historique 'Le Nouveau Monde'. 'The Tree of life', film ambitieux avec Sean Penn et Brad Pitt, se fait attendre plusieurs années. Après un faux bond en 2010 car encore incomplet, le film est en compétition au 64e festival de Cannes en 2011.

Les Bobines de Cinéphiles

vous proposent également
Le film de Jerzy Skolimowski :
« **Essential Killing** »
le Lundi 06 Juin à 20H15
en version originale.

Le gamin au vélo

Jean-Pierre et Luc
DARDENNE



Synopsis

3 Cyril, bientôt 12 ans, n'a qu'une idée en tête : retrouver son père qui l'a placé provisoirement dans un foyer pour enfants. Il rencontre par hasard Samantha, qui tient un salon de coiffure et qui accepte de l'accueillir chez elle pendant les week-ends. Mais Cyril ne voit pas encore l'amour que Samantha lui porte, cet amour dont il a pourtant besoin pour apaiser sa colère...

Jean-Pierre et Luc Dardenne

3 Jean-Pierre Dardenne est né à Engis (Belgique) en avril 1951. Luc Dardenne est né à Awirs (Belgique) en mars 1954. En 1975, Jean-Pierre et Luc Dardenne fondent la maison de production Dérives qui a produit à ce jour une soixantaine de documentaires dont les leurs. En 1994, ils fondent la maison de production Les films du fleuve.

Entretien avec Jean-Pierre et Luc Dardenne

Comment est né Le gamin au vélo ?

Luc : Une histoire nous trottait dans la tête depuis longtemps : une femme qui aide un jeune garçon à sortir de la violence dont il est prisonnier. La première image c'était ce gamin, cette boule de nerfs, pacifié et apaisé grâce à un autre être humain.

Jean-Pierre : On imaginait d'abord Samantha médecin, mais on l'a finalement préférée coiffeuse, installée dans son quartier depuis longtemps.

Le film est très émouvant, mais il échappe à la sensiblerie.

On ne voulait pas d'explications psychologiques.

On ne devait pas pouvoir expliquer le présent par le passé. On voulait que le spectateur se dise « Elle le fait ! ». Ce qui est déjà beaucoup. Cyril est toujours en mouvement. Il ne tient pas en place.

Jean-Pierre : Oui, il est souvent sur son vélo... Ce gamin sans attache court sans le savoir après l'amour.

Les relations enfants-parents interviennent souvent dans vos films :

La promesse, L'enfant, Le fils. Pourquoi ?

Luc : Nous sommes tous des « fils de » et des « filles de »...

Jean-Pierre : Nos sociétés starifient l'individu. Peut-être est-ce en réaction à cela que nous revenons toujours sur l'idée du lien.

Même si ce dernier n'est pas toujours biologique, la preuve entre Samantha et Cyril...

Vous voici de nouveau à Cannes, où vous avez déjà remporté deux Palmes d'or (Rosetta en 1999 et L'enfant en 2005). Que représente le festival pour vous ?

Jean-Pierre : C'est très important d'y présenter nos films. Ce sont de belles retrouvailles à chaque fois. Nous aimons la montée d'adrénaline si particulière que l'on éprouve à Cannes.

Luc : Notre cinéma doit beaucoup au festival. On y poursuit notre histoire, pour le moment toujours heureuse..

Comédie dramatique de Jean-Pierre et Luc Dardenne
Avec Cécile de France, Thomas Dhert, Jérémie Renier
Durée : 1h27



Filmographie (sélective)

1987 Falsch

avec Bruno Cremer

1992 Je pense à vous

avec Fabienne Babe, Robin Renucci

1996 La promesse

avec Jérémie Renier, Olivier Gourmet, Assita Ouédraogo

1999 Rosetta

avec Emilie Dequenne, Fabrizio Rongione, Anne Yernaux, Olivier Gourmet

**Palme d'or et Prix d'interprétation féminine pour Emilie Dequenne
Festival de Cannes 1999**

2002 Le fils

avec Olivier Gourmet, Morgan Marinne, Isabella Soupарт

**Prix d'interprétation masculine pour Olivier Gourmet
Festival de Cannes 2002**

2005 L'enfant

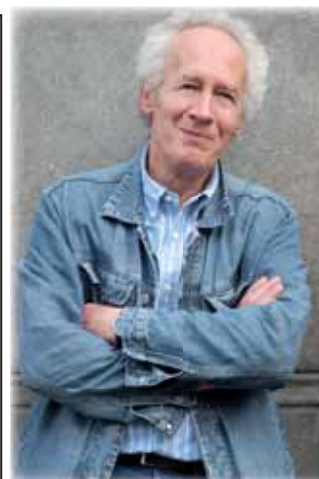
avec Jérémie Renier, Déborah François, Jérémie Ségard

Palme d'or - Festival de Cannes 2005

2008 Le silence de l'Orna

avec Arta Dobroszi, Jérémie Renier, Fabrizio Rongione

**Prix du scénario - Festival de Cannes 2008
Prix Lux - Parlement européen 2008**



5€ la séance
pour tous

L'ESPRIT DU VIN

Le réveil des terroirs

un film d'Olympe et Yvon Minvielle

3 Dans un monde où les déséquilibres « naturels » ne sont plus maîtrisés, réchauffement climatique, tsunami, vache folle, pandémie, folies de l'agrochimie, abus de pesticides, risques sanitaires..., les vignerons en biodynamie expriment par leur travail et leur produit, une vision apaisée des temps présents, mais aussi des temps futurs, où à partir d'une question éminemment politique « Que veut dire se nourrir ? », l'humanité pourrait refonder l'idéal du vivre ensemble. Par leurs histoires, leurs pratiques, et l'accumulation des savoirs d'expériences, les vignerons en biodynamie ouvrent cette voie.

AVANT-PREMIÈRE

**EN PRÉSENCE
DES RÉALISATEURS
OLYMPE ET YVON MINVIELLE**

**JEUDI 07 JUILLET 2011
À 20H15**

**DÉGUSTATION EN PRÉSENCE
DES VIGNERONS À PARTIR DE 19H30**

Documentaire
d'Olympe et Yvon Minvielle
Avec Jacky Rigaux
Nicolas Joly, Mark Angeli
Durée : 1h30



Yvon Minvielle

Sociologue et Professeur Université. Auteur de films documentaires. Editeur de multimédias Depuis 98, Yvon Minvielle est aussi viticulteur au Château Lagarette Choix philosophique de vie : Production AB et biodynamie Passionné par les plantes, les harmonies du terroir et le travail du sol .

« Mon souci quotidien : observer, favoriser la vie microbienne dans le sol et accompagner la plante » Ses références philosophiques : François Jullien. Les « savoirs de connivence » rejoignent les fondamentaux des biodynamistes.



Nicolas Joly, Viticulteur à la Coulée de Serrant LOIRE, Auteur du livre : La biodynamie..... Fondateur du Groupe « La Renaissance des Appellations » « Pour une pleine expression des A.O.C »

« Un des objectifs principal du Groupe est de démontrer qu'une bonne pratique de la biodynamie liée a un bon terroir permet de s'affranchir totalement des artifices technologiques qui créent un goût flatteur et arbitraire en cave. C'est donc un retour au magnifique concept des A.O.C. qui étaient faites pour garantir aux consommateurs du monde entier l'originalité du gout d'un lieu que la nature peut exprimer avec perfection quand on la respecte et la comprend plus en profondeur »

3 Vignerons nous mêmes au Château Lagarette en biodynamie , nous avons souhaité montrer comment l'esprit du temps présent se dit au travers de l'esprit du vin en biodynamie, en ouvrant trois cheminements de découverte.

Tout d'abord l'histoire, les histoires de vies des vigneronnes et des vignerons du Groupe Renaissance des Appellations, qui ont fait le choix de la biodynamie, puis leurs pratiques, leurs manières de faire, et enfin les grands débats du temps présent auxquels le vin en biodynamie apporte sa contribution.



Olympe Minvielle

A réalisé et produit de très nombreux films documentaires, et émissions TV. A produit en 1995 pour la TV, un long métrage (2 parties : 52'x 2) : « L'exercice du Pouvoir » François Mitterand. Depuis 98, viticultrice dans le bordelais au « Château Lagarette » Choix d'une production AB et biodynamie. Passionnée par les transformations lentes du raisin en vin, bon pour la santé, sans toxique et sans sulfite. « Le vin doit exprimer fort le lieu et la personnalité de celui ou de celle qui le fait ». « Pendant les vinifications, et le lent vieillissement, un vin s'écoute... »

LUNDI 20 JUIN À 20H15 EN VO

THE
TREE
OF
LIFE

L'ARBRE DE VIE

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
TERRENCE MALICK

17 MAI 2011



RIVER ROAD ENTERTAINMENT PRESENTENT BRAD PITT SEAN PENN JESSICA CHASTAIN "THE TREE OF LIFE" CASTING FRANCINE MAUSLER, C.S.A. ET VICKY BOONE COSTUMES JACQUELINE WEST MUSIQUE ALEXANDRE DESPLAT MONTAGE MARK YOSHIKAWA
TITRES JACK FISK DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE EMMANUEL LUBEZKI, A.S.C. A.M.C. PRODUCTEUR EXECUTIF DONALD ROSENFELD PRODUCTEURS SARAH GREEN BILL POHLAD BRAD PITT DEEDE GARDNER GRANT HILL SCÉNARIO ET RÉALISATION TERRENCE MALICK